

NOTE D'INTENTION

Genèse du projet :

J'ai découvert l'un des nombreux romans de Amélie NOTHOMB « Cosmétique de l'ennemi ». Je connaissais, d'Amélie NOTHOMB – le personnage public, médiatique, énigmatique à l'écriture fleuve, qui boucle un roman chaque année ainsi qu'à travers l'adaptation cinématographique de son ouvrage « Stupeurs et tremblements ».

Dès l'entrée en matière dans ce qui fut son dixième roman, j'étais pris dans le tourbillon de son écriture fluide, dynamique, inventive, surprenante, fascinante et théâtrale... Aucune envie d'en sortir, de faire une pause avant d'en connaître les tenants et les aboutissants. La dernière expérience et sensation d'une lecture aussi absorbante – en dehors des textes théâtraux - fut celle d'un roman de Victor HUGO « Le dernier jour d'un condamné » que j'ai d'ailleurs également adapté pour la scène et interprété plus de 200 fois.

Aussi le projet artistique de monter ce nouveau roman sur scène devenait une priorité et une nécessité...

Etude Dramaturgique :

Dans ce récit fantasmagorique, Textor est l'émanation de ce que Jérôme serait devenu si dès la première rencontre, il avait violé Isabelle, tel que son désir le lui dictait. Tout ce que lui raconte Textor, dans cet aéroport, dessine une vie virtuelle, qui se serait réalisée en prenant cette décision : *"Tu as seulement eu très envie de la violer, la première fois que tu l'as vue, au cimetière de Montmartre, il y a vingt ans. Tu en as rêvé la nuit. Au début de cet entretien, je t'ai dit que je faisais toujours ce dont j'avais envie. Je suis la partie de toi qui ne se refuse rien."* L'ironie tragique de cette pièce consiste à montrer que même en prenant un chemin différent, même en choisissant la norme sociale du mariage, de la courtoisie, et son cadre protecteur, Jérôme ne peut échapper à la part de monstruosité qui réside en lui-même ; elle surgit nécessairement pour amener à un résultat dramatique, tragique...

Avec fougue et force, ces deux personnages vont se combattre, ils vont nous captiver, nous tenir en haleine dans des dialogues incisifs, nous entraîner de surprise en rebondissements... jusqu'au final époustouflant !

Avis du metteur en scène :

Depuis mon intérêt pour « Cosmétique de l'ennemi » et après avoir lu pratiquement tous ces ouvrages, « Cosmétique de l'ennemi » est à mon sens l'un des plus puissants, des plus bouleversants, des plus noirs, des plus terrifiants, des plus aboutis romans d'Amélie NOTHOMB.

Comme brièvement exprimé dans la Genèse, ce qui m'a le plus séduit dans cette lecture est la théâtralité de la situation abordée.

La rencontre insolite et inouïe de ces deux personnages des plus attachants et émouvants. Leur langage, leur verve, leur réparties réciproques sont autant d'arguments qui nous séduisent très rapidement.

Le contraste à la fois du huis clos et du lieu public qu'est l'aéroport. Lieu de tous les passages, arrivées, départs, retrouvailles, séparations, attentes, émotions...

Je veux que le public de la salle se sente partie intégrante de la scène dont il est témoin entre ces deux hommes. Au point de se sentir gêné d'être présent et impuissant devant une telle situation... Que le public se sente à la fois voyeur, témoin devant cette oppressante, dramatique puis tragique évènement.

La mise en scène doit révéler la puissance psychologique des personnages. « Je suis venu pour vous rendre malade » annonce Texel, il va lui empoisonner la vie jusqu'à la mort...

Le choix des deux acteurs est primordial. Un jeu plutôt terrien, cartésien et très « humain » pour l'homme d'affaire Jérôme ANGUST. Un jeu plus aérien, manipulateur et machiavélique de l'importun Textor TEXEL.

Le contraste doit être très vite lisible. Le costume noir de Jérôme Angust et blanc pour Textor Texel ne sont pas sans rappeler celui des duos de clowns avec l'Auguste (Angust) qui subit, et le clown blanc (Texel) qui mène la partie et qui est le révélateur de son partenaire...

La scénographie doit nous accompagner dans cette progression et cette lisibilité. La présence de deux grands ventilateurs situés en jardin et cour nous donne de « l'air » dans cette atmosphère « asphyxiante ». Ces pâles ne sont pas sans rappeler celles des turbines d'avions. Leur univers sonore et les ombres portées nous donnent de belles impressions de décollages ou de moment passé à bord d'avion en plein vol avec ses turbulences ...

Les fauteuils du hall d'attente nous font face, mais certains nous tournent le dos. Ce qui permet physiquement de jouer sur les oppositions des corps.

Entre ces fauteuils est tendu un voile-écran, les transparences et les ombres d'acteurs y seront mises en valeur.

Ce voile vient également éveiller chez le spectateur la partie « voilée, ténébreuse, brumeuse, compartimentée, refoulée... » de l'être humain... sa psyché.

Car il s'agit bien ici d'un drame psychologique d'une grande puissance où le « Moi et le surmoi » sont en permanence en éveil.

Les nombreux thèmes abordés dans cet ouvrage sont autant d'éléments dont le théâtre aime « se jouer » : la vie, la violence, la beauté féminine, l'amour, la frustration, la passion, la folie, le meurtre, la psychanalyse, la culpabilité, le suicide, le suspense, les coups de théâtre, la mort, etc...

Sans oublier les registres de traitements à la fois réaliste, pathétiques, comiques, tragiques, psychologiques...

Le travail d'acteur suppose une grande exigence pour porter cette histoire complexe.

Les émotions couvrent une large palette, du rire aux larmes en passant par la colère et la dérision. C'est une prestation à la fois très organique, physique, corporelle dans ce rapport de force entre ces deux personnages et en même temps un travail très intérieur. Le travail des voix, la justesse des regards et la précision des gestes ne sont pas en reste.

Je ne suis pas un aficionado, mais cette joute verbale, psychologique et organique s'apparente aussi à de la taumachie théâtrale avec au final une mise à mort...

Un texte au vitriol, plein d'ironie, un discours destructeur, une étude psychologique fine qui nous fait hésiter entre fantasme et machiavélisme.

La rencontre avec Amélie NOTHOMB :

Quelques jours après la lecture de ce roman "Cosmétique de l'ennemi", j'apprends le déplacement d'Amélie NOTHOMB à RENNES pour dédicacer son dernier ouvrage. Je rejoins la longue file d'attente avec en main un courrier lui demandant son autorisation ainsi que celle de son éditeur "Albin MICHEL" d'adapter puis mettre en scène son roman "Cosmétique de l'ennemi". J'approche enfin Madame NOTHOMB, nous échangeons quelques mots, juste le temps de lui exposer mon projet et ma motivation en lui remettant mon courrier. Sans ambages, de façon directe et spontanée elle m'accorde, dès ce premier contact, tout son soutien et ses encouragements dans mon nouveau projet professionnel.

Dès le lendemain midi, Amélie NOTHOMB m'appelle sur mon portable afin de converser plus longuement que la veille. Elle m'informe avoir fait suivre mon courrier à son éditeur et que ce dernier prendra contact avec moi, elle se dit optimiste sur l'issue de ma requête. La semaine suivante, un responsable de chez "Albin MICHEL" m'accordait les droits, après avoir consulté le site Internet du théâtre de l'Elixir et grâce au soutien de A. NOTHOMB.

L'histoire :

Le récit débute de manière très réaliste : dans un hall d'aéroport. Jérôme August, un homme d'affaires en attente de son vol retardé pour Barcelone, va se laisser envahir par la présence de Textor Texel, qui l'oblige à écouter le récit de sa vie. Au fur et à mesure de leur dialogue, la réalité vacille : Jérôme apprend que cet homme a violé une jeune fille, puis l'a assassinée dix ans plus tard en la retrouvant. Il comprend stupéfait qu'il s'agit de... Mais passons. Une autre découverte l'attend encore. L'exprimer ici serait lever le voile du mystère qui nourrit cette pièce policière et psychologique !

La mise en scène doit révéler la puissance psychologique des personnages. "Je suis venu pour vous rendre malade" annonce Texel, il va lui empoisonner la vie, il n'aura de cesse de le harceler et pour cause... Les dialogues sont aiguisés par des propos d'une écriture affûtée, maîtrisée et très mature. C'est corrosif. La situation banale du départ, évolue avec humour et décalage vers un fait divers des plus sordides.

Le public, doit être absorbé, happé, emporté dans cette spirale "schizophrénique"...

Extrait :

Textor Texel – Moi, je crois en l'ennemi. En l'ennemi intérieur... Je crois en l'ennemi parce que, tous les jours et toutes les nuits, je le rencontre sur mon chemin. L'ennemi est celui qui, de l'intérieur, détruit ce qui en vaut la peine. Il est celui qui vous montre la décrépitude contenue en chaque réalité. Il est celui qui vous met en lumière votre bassesse et celle de vos amis. Il est celui qui vous dégoûtera de vous-même. Il est celui qui, quand vous entreverrez le visage céleste d'une inconnue, vous révélera la mort contenue en tant de beauté.

Jérôme August — N'est-il pas également celui qui, quand vous êtes en train de lire dans la salle d'attente d'un aéroport, vient vous en empêcher par son accablante conversation ?

Textor Texel — Oui. Pour vous, l'ennemi intérieur c'est ça. Peut-être n'existe-t-il pas en dehors de vous. Vous le voyez assis à côté de vous mais peut-être est-il en vous, dans votre tête et dans votre ventre, en train de vous empêcher de lire.

Jérôme August — Non monsieur. Moi, je n'ai pas d'ennemi intérieur. J'ai un ennemi, bien réel pour le moment, vous, qui êtes à l'extérieur de moi.

Textor Texel — Si cela vous plaît de le penser. Moi, je sais qu'il est en moi et qu'il fait de moi un coupable.

Jérôme August — Coupable de quoi ?

Textor Texel — De n'avoir pu l'empêcher de prendre le pouvoir.

Jérôme August — Et vous venez m'embêter simplement parce qu'il y a trente ans, vous avez imaginé avoir tué simplement par votre pensée, un enfant de votre classe ? Vous êtes une infection, monsieur. Il y a des médecins pour les gens comme vous.

Textor Texel — Je ne suis pas venu pour me faire soigner par vous. Je suis venu pour vous rendre malade.

Jérôme August — ça vous amuse ?

Textor Texel — Cela me ravit.

Jérôme August — Et il a fallu que ça tombe sur moi.

Textor Texel – Il y a dans la vie des malheurs salutaires.

Jérôme August – C'est étonnant, cette manie qu'ont les emmerdeurs de se trouver des justifications. Puis-je savoir à partir de quand vous me laisserez tranquille ?

Textor Texel – Quant j'aurais accompli ma mission avec vous.

PRODUCTEUR

SARL « SCEN ATTITUDES « EX- Théâtre l'ELIXIR

"Solo dell'Arte ! " 120 dates effectuées dont une tournée en SUISSE à LAUSANN, à PARIS festival commedia puis à LONDRES avril 2016

"le dernier jour d'un condamné " de V. HUGO 200 dates toujours en tournée dont à LONDRES en Avril 2016

Sans oublier les succès du "Mariage Forcé " de Molière, "Barzinc, où les mémoires de barmen", "Zanni et Cie", "Antonin Plérissay" , " Pouce "

Au sortir du Conservatoire, Philippe FAGNOT veut prolonger et partager sa passion qui l'anime depuis 25 ans à savoir la pratique et les ressorts de la COMMEDIA DELL'ARTE - Ceci à travers des créations, des stages et des initiations. La compagnie est très sensible aux partenariats avec les établissements scolaires et, depuis 1991, pas moins de 80 établissements culturels et pédagogiques ont travaillé avec L'ELIXIR. En mai 2012, un stage sur le masque s'est déroulé en SUISSE dans la NOUVELLE ECOLE DE THEATRE de GENEVE. 30 créations avec des acteurs amateurs du grand ouest : La Paillette théâtre mjc, INSA, CCAS, Lycées, Collèges, Ecoles, chorales etc...

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

Philippe FAGNOT - Comédien, metteur en scène et auteur

Formé et diplômé du Conservatoire National supérieur de Région de Rennes. (1987-1990). Puis 1991 il va cofonder la Cie Théâtre de l'ÉLIXIR avec laquelle il travaillera 25 ans puis cette Cie sera remplacé par la société Scèn'ATTITUDES dont il est le gérant

Comédien, il s'est produit plus de 1200 fois en public sur 15 spectacles avec la Cie ELIXIR et les structures telles que : TNB, TRPL, CREA NANTES, RENCONTRES IMAGINIARES, PRÉ-PERCHÉ, CHEMIN DE RONDE, J. GUICHARD, G. PARIGOT, R. ANGEBAUD, J. SIGNE...Il a récemment joué à LAUSANNE en SUISSE puis encadré dans la foulée un stage « masque » dans la Nouvelle Ecole de Théâtre de GENEVE.

Metteur en scène, dernière création "le Mariage Forcé" de Molière, création au Château du BOSCHET puis en tournée. 7 créations professionnelles et plus de 30 spectacles théâtraux avec des amateurs sur le Grand Ouest, avec le THEATRE-MJC LA PAILLETTE (depuis 1995), FAC INSA, CCAS, Lycée, Collège, Chorale, détenus de la maison d'arrêt...

Pendant quatre étés, il est intervenu au sein de la maison d'arrêt des Hommes de Rennes et à la PJJ. Il a poursuivi sa formation avec Y. OIDA (P. BROOK), P.A SAGEL (Commedia), E. VARGAS (Madrid, TNB), B. LAZAR (déclamation et gestuelle baroques), Maître TCHU (Kathakali - Opéra de Pékin)...Après "le Dernier jour d'un condamné" de Victor HUGO, c'est le deuxième roman adapté par Philippe pour la scène.

"Pour moi, le théâtre est un mouvement de va et vient entre l'oral et l'écrit, le passé et le présent, le mythe et l'histoire, le rêve et le besoin, la fiction et la réalité « Philippe Fagnot

INTERPRÉTATION

Jean-Pierre ARTUR - Compagnie SIGNE DISTINCTIF

En 1987, il sort du Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes, dirigé par Guy Parigot, et travaille en tant que comédien, sous la direction de Pierre Debauche dans "L'illusion comique" de Corneille. En 1989, il fonde la compagnie "Signe Distinctif" avec laquelle il crée « Le capitaine au masque rouge ». Parallèlement, il est engagé en tant que comédien par Hervé LELARDOUX - Théâtre de l'Arpenteur, B. LOTTI du Théâtre de l'Instant, D. BENOIN de la Comédie de Saint-Étienne, La compagnie Acte 3 à l'île de La Réunion, P. PELLOQUET du Théâtre Régional des Pays de la Loire, M. LIARD du théâtre du "Fol Ordinaire" à Nantes, O. Guichard des "Rencontres imaginaires" d'Angers, Patrick COSNET de la Cie Patrick Cosnet. Il est régulièrement appelé par des studios pour prêter sa voix à des documentaires, dessins animés, publicités et effectuer des doublages voix pour films et fictions. En 2010 il adapte « L'île au Trésor » intitulé « un après-midi de tempête », spectacle pour jeune public produit par la compagnie "Signe Distinctif" et dans lequel il joue. En 2012 Il écrit et met en scène son premier « One man show » intitulé « On est bien seul »

Thierry MERCADIER – LA PETITE SCÈNE/LE PATIO

Architecte de formation, ayant signé plusieurs projets distingués par des prix nationaux, il développe avec LE THEATRE DE LA PETITE SCÈNE, sa compagnie, un projet de créations depuis 2005, avec comme thèmes de prédilection la Mémoire et la Guerre, Feydeau et Courteline, des performances associant le public, et la recherche d'un équilibre entre textes du répertoire, écritures contemporaines et expérimentation.

Il assure la direction artistique des projets, réalise les décors, conçoit les costumes et les accessoires. Il a notamment collaboré avec Robin RENUCCI au "*Jardin d'Odette*" en 2001 et dans "*Ivanov*", de 2001 à 2004 ; avec Patrick PALMERO dans "HOMMAGES AUX MARINS" en 2005 ; avec Eric HOUGUET dans "FATZER" (Rôle titre), de 2002 à 2004 ; avec François POSSÉMÉ dans "FADE IN - FADE OUT" à l'Aire Libre en 2008.

Il s'est principalement formé auprès de Robin RENUCCI, Jean-Claude PENCHENAT et Patrick PALMERO.

En 2011, il dirige la création du "SYSTÈME RIBADIER" de Georges FEYDEAU, en collaboration avec Jean BARRIER et Marie LAUVERJAT.

Parallèlement, depuis 2011, il mène avec François POSSÉMÉ des "PROMENADES A COSMOPOLIS", forme engageant le public à constituer une œuvre commune, polyglotte et gustative. Ce projet se montre régulièrement sous forme de performances -

CO-PRODUCTEUR

L E P A T I O

***Lieu de ressource culturel en quartier sud-ouest
Résidences de création - Rencontres avec le public
UN LIEU VILLE DE RENNES
1 - square de Terre-Neuve – Rennes***

PARTENAIRES :

CENTRE CULTUREL LIFFRÉ -

Accueil en Résidence Février 2013

FESTIVAL DU LIVRE DE LIFFRÉ – Louis BOULLE

INSA (Ecole supérieure d'ingénieurs –RENNES)

ESPACE CULTUREL GALATÉE –Mairie de GUICHEN :

Pré–Achat 06/04/2013

THEATRE MJC LA PAILLETTE RENNES

ARTS VIVANTS EN ILLE ET VILAINE

BRETAGNE EN SCENE

FESTIVAL « MINE de POLARS » Pont-Péan



L'AUTEUR

Amélie NOTHOMB, 20 ans de succès...

Elle collectionne les distinctions, Grand Prix du roman de l'Académie française (1999) Prix de Flore (2007), Grand Prix Jean Giono (2008). "Un public toujours plus large suit son écriture: jeunes et moins jeunes. Depuis 1992, elle a publié, aux Éditions "Albin MICHEL", un livre par an, soit vingt romans et une pièce de théâtre à ce jour. « Hygiène de l'assassin » est son premier roman édité en 1992.

"Cosmétique de l'ennemi" est son dixième roman publié en 2001. Huit de ses romans ont été adaptés au théâtre... Ses écrits sont traduits dans trente-sept langues à travers le monde. Amélie NOTHOMB suscite la polémique. Ses méthodes de travail et son excentricité seraient des arguments de vente : signes de jalousie ?

« Je suis ce que je peux être. Je ne maîtrise pas ce que je suis et encore moins les regards que les autres posent sur moi »

Amélie NOTHOMB

Du même auteur aux Editions Albin Michel

HYGIENE DE L'ASSASSIN, 1992.

LE SABOTAGE AMOUREUX, 1993.

LES COMBUSTIBLES, 1994.

LES CATILINAIRES, 1995.

PEPLUM, 1999.

ATTENTAT, 1997.

MERCURE, 1998.

STUPEUR ET TREMBLEMENTS, 1999, Grand Prix du roman de l'Académie française.

METAPHYSIQUE DES TUBES, 2000.

COSMETIQUE DE L'ENNEMI, 2001

ROBERT DES NOMS PROPRES, 2002

ANTECHRISTA, 2003
BIOGRAPHIE DE LA FAIM, 2004
ACIDE SULFURIQUE, 2005
JOURNAL D'HIRONDELLE, 2006
NI D'EVE NI D'ADAM, 2007
LE FAIT DU PRINCE, 2008, (Grand prix Jean-Giono)
LE VOYAGE D'HIVER, 2009.
UNE FORME DE VIE, 2010.
TUER LE PÈRE, 2011
BARBE BLEUE, 2012

Mise en scène et adaptation théâtrale :
Philippe FAGNOT

Distribution :
Jérôme ANGUST : **Jean-Pierre ARTUR**
Textor TEXEL : **Thierry MERCADIER**
Voix aérogare : **Katia LUTZKANOFF**
L'agent de Sécurité : **Felipe ANGELO**

Affiche :
Benjamin HOFSETH

Scénographie et conduite lumière :
Felipe ANGELO

Création Lumières :
Mathieu HAMEAU

Webmaster :
Pascal TRENSON - CREATOL

Remerciements tout particuliers à Madame Amélie NOTHOMB
que j'ai eu le bonheur de rencontrer **le 9 novembre 2011 à RENNES –**
Librairie LE FAILLER

merci aux Editions ALBIN MICHEL